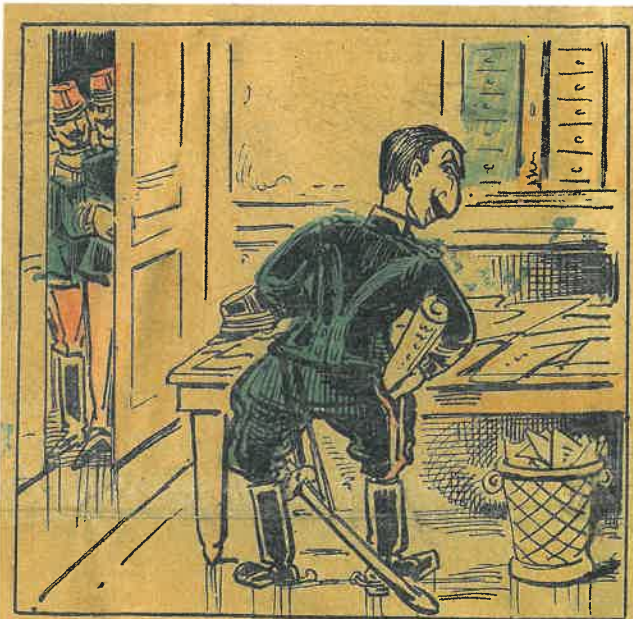


Étude critique de documents

SUJET ➔ La presse et l'affaire Dreyfus

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que les médias jouent à la fois un rôle d'informateur de l'affaire Dreyfus, un rôle d'influence de l'opinion publique et un rôle d'acteur influant sur les événements.



Au lieu de vendre des lunettes ou de flouter à la Bourse, à l'exemple de ses pareils, ce bandit, nommé Dreyfus, devint officier d'Etat-Major. Il en profita pour vendre nos secrets à l'Étranger.

1 Dreyfus vu par le journal
La Libre Parole

Extrait de « Histoire d'un traître »,
La Libre Parole, planche illustrée de 1898.

2 « J'accuse...! » d'Émile Zola, 13 janvier 1898

La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire. [...] Et c'est à vous, Monsieur le Président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. [...]

5 [...] J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, en inconscient, je veux le croire, et d'avoir ensuite défendu son œuvre néfaste, depuis trois ans, par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables. [...]

10 J'accuse les bureaux de la guerre d'avoir mené dans la presse, particulièrement dans *L'Éclair* et dans *L'Écho de Paris*, une campagne abominable, pour égarer l'opinion et couvrir leur faute.

[...] En portant ces accusations, je n'ignore pas que je
15 me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose.

Quant aux gens que j'accuse, je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus, je n'ai contre eux ni rancune ni
20 haine. Ils ne sont pour moi que des entités, des esprits



de malfaisance sociale. Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice. Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour ! J'attends.

É. Zola, « J'accuse...! », *L'Aurore*, 13 janvier 1898.

SUJET ➡ Les médias et la guerre du Vietnam

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que la couverture médiatique de la guerre du Vietnam a été importante et que son impact sur l'opinion publique a été fort.

1 La Une du magazine américain *Life* du 26 novembre 1965



Traduction : La brusque réalité de la guerre au Vietnam ; Yeux et bouches bâillonnés pour une question de sécurité, un Vietcong fait prisonnier par les marines américains.

2 L'évolution du rôle des médias dans la guerre du Vietnam

La guerre du Vietnam a été un tournant dans le traitement médiatique des conflits, en faveur de la liberté de l'information. Au début de la guerre, le président Nixon s'appuie sur le soutien des médias et le patriotisme de la société américaine.

- 5 Jusqu'en janvier 1968, les grandes chaînes de télévision comme ABC, NBC et CBS donnent une image favorable des opérations de l'armée américaine, tant en raison de motivations patriotiques que de la stratégie dite de retardement de l'information menée par le gouvernement.
- 10 Après l'offensive du Têt de janvier 1968, les médias américains changent leur manière de traiter le conflit, en révélant à l'opinion, grâce à la transmission immédiate par satellite, que les États-Unis sont en train de perdre. La représentation du conflit s'oriente vers l'horreur des combats, la brutalisation des paysans par les soldats américains, la révélation de massacre de la population. Les reportages de CBS et PBS sèment le doute sur la bonne conduite de la guerre. L'effet sur l'opinion publique conduit non pas à un renforcement du soutien patriotique
- 15 mais au contraire à l'essor des mouvements pacifistes qui font pression, dans les mois et années suivants, pour mettre fin à la guerre. Le président Nixon considérera d'ailleurs que les médias ont démoralisé la nation et provoqué la défaite américaine au Vietnam.
- 20

Philippe Boulanger, *Planète médias, Géopolitique des réseaux et de l'influence*, 2021.

Sujet d'entraînement

Les théories du complot et Internet

En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que les acteurs du complotisme sont divers et qu'Internet contribue à accroître leur audience, ce qui représente un risque pour la démocratie.

Internet a bouleversé notre accès à la connaissance et à l'information. Constituant un phénomène aussi ancien que les complots eux-mêmes, les croyances complotistes ont considérablement élargi leur audience et prospèrent désormais en dépit de leur fausseté et/ou de leur caractère haineux, parfois antisémite. Sites et blogs, pages Facebook, comptes Twitter, chaînes YouTube, sont autant d'outils mis au service d'une réécriture quasi instantanée de la réalité dont on commence à mesurer les conséquences sur la santé de nos démocraties. Un certain nombre de sites et blogs consacrent d'ailleurs une part prépondérante de leur activité à faire valoir une interprétation complotiste de l'actualité. Les acteurs de cet écosystème se citent mutuellement et se légitiment les uns les autres réciproquement renforçant ainsi leur capital de crédibilité. Mais les théories complotistes ne sont pas relayées exclusivement par des sites qui se sont spécialisés dans cette dénonciation. Certains milieux et responsables politiques, leaders d'opinion, militants, sportifs, etc., et un public plus large font d'Internet et des réseaux sociaux leur terrain de propagande, sous couvert d'anonymat. En conséquence, la montée en puissance d'Internet annonce une propagation inédite du complotisme dans le débat public, s'imposant au cours des quinze dernières années comme un « contre-espace public » en rupture avec les médias traditionnels. Internet confère en outre à des millions d'internautes anonymes le privilège de s'improviser « enquêteur » ou « journaliste participatif » sans avoir à rendre le moindre compte. Il agit dès lors comme une formidable caisse de résonance des théories du complot.

Valérie Igounet (historienne spécialiste du complotisme), « Les théories du complot », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe*, Sorbonne Université, 2023.

Lisez attentivement la consigne pour comprendre le plan qu'elle propose pour l'étude critique de documents.

À l'aide de vos connaissances, expliquez que les théories du complot sont une menace pour la démocratie.

Utilisez la leçon p. 302-303 pour expliquer la phrase soulignée.

Les médias et la hiérarchie de l'information

CONSIGNE À partir de la contextualisation des deux documents, vous expliquerez en quoi le choix d'une hiérarchie de l'information fait partie du travail du journaliste mais aussi du citoyen, et en quoi cette hiérarchie révèle le degré d'intérêt d'une société pour le contexte dans lequel elle vit.

Massacres en Algérie et accident mortel de Lady Diana (1997)



Caricature de Plantu parue dans le journal *Le Monde*, septembre 1997.

Une bonne hiérarchie de l'information est-elle possible ?

« Pourquoi parlez-vous plus de telles victimes que de telles autres ? Pourquoi n'avez-vous pas ou peu parlé de cet attentat ? Vous nous interpellez sur la hiérarchie de l'information.

[...] Les journalistes font face chaque jour à des centaines, voire des milliers d'informations qu'il faut trier ? [...] Il faut donc faire des choix et, comme tout choix, il peut plaire aux uns et déplaire aux autres. Pour des chaînes au public large et varié, comme France Inter, France Info ou France Bleu, c'est la "proximité" qui sera le plus souvent favorisée : proximité géographique, proximité culturelle, proximité sociétale... Une auditrice, par exemple, reproche à France Info d'avoir plus évoqué l'étouffement d'une petite fille après avoir, vraisemblablement, avalé le cadeau contenu dans un œuf en chocolat, que les 21 morts de l'attentat dans une université pakistanaise. Typiquement, nous nous trouvons dans le principe de ce que nous appelons dans notre jargon journalistique "le mort kilométrique" ; cela peut choquer les non-initiés, mais c'est un peu comme les médecins urgentistes également confrontés, lors de catastrophes, à des choix entre les blessés "sauvables" et les blessés "condamnés". Toujours ces choix professionnels critiquables, mais incontournables... Dans le cas de la petite fille étouffée, les journalistes se disent qu'en parler, c'est aussi mettre en garde les parents contre un danger potentiel. Ce qui se passe au Pakistan est évidemment tragique, mais, lorsqu'il faut sélectionner, c'est l'actualité au Pakistan, pays éloigné, aux attentats fréquents, qui sera moins développée. »

Bruno Denaes, « Y a-t-il une bonne hiérarchie de l'information ? », chronique du médiateur des antennes de Radio France, publiée sur le site Internet du groupe, 22 janvier 2016.

Interroger le sujet

ici d'abord les médias en ligne et les diffusions sur Internet, notamment les réseaux sociaux

classement selon un ordre d'importance

Les médias et la hiérarchie de l'information

Présenter et problématiser les documents

► **Nature** : une caricature en 1997 et un article en 2016 posent la même question, celle du choix de l'information à valoriser.

► **Date** : en 1997, l'Algérie vit en pleine « décennie sanglante » qui voit s'affronter l'armée et les islamistes ; en 2016, la France vit sous la menace constante des attentats islamistes, après ceux de 2015.

Complotisme et médias

CONSIGNE Après avoir défini ce qu'est le complotisme, vous expliquerez pour quelles raisons cette pratique se diffuse et par quels moyens il est possible d'en réduire l'influence.

Le complotisme

« Le complotisme est aussi à mettre en relation avec un phénomène perçu par tous depuis les années 1970 [...]. Il s'agit de l'érosion de la confiance dans toutes les institutions transgénérationnelles et professionnalisées productrices de normes. État, organisations internationales, presse, partis politiques, syndicats, Églises, École en sont tous victimes à des degrés divers. La culture du soupçon s'est généralisée en même temps que l'action collective institutionnalisée est dévalorisée. Il ne nous appartient pas de cerner la portée et les limites de ce phénomène complexe qui touche les sociétés les plus prospères, mais d'en pointer les liens avec le complotisme. Celui-ci ne cesse de dénoncer les médias *mainstream* (aux États-Unis) ou les "médias officiels" (en France). Ce dernier terme est très révélateur : l'"officiel" englobe en effet les médias privés comme publics, soupçonnés d'être tous de près ou de loin des porte-parole du "système", non seulement aux mains mais aussi aux ordres des puissants.

Cet aspect négatif du complotisme fait l'unité du phénomène. Désormais, il dénonce des dominants plus ou moins occultes ; les médias sont les relais serviles entre initiés et dominés, au service de l'avènement du "nouvel ordre mondial". Les complotismes naviguent entre propagande simpliste et parfois recyclée (complot judéo-maçonnique), adaptation pure et simple de la littérature de science-fiction (aliens dissimulés, reptiliens) et figures mixtes (les Illuminati). Les dominants sont presque tous liés (ou reliés) au pouvoir économique et aux États-Unis, qui sont à la fois la première puissance mondiale sur le plan militaire et sur le plan économique. Ce rejet du pouvoir est parfois lié à un projet révolutionnaire (comme dans le cas de l'islamisme radical), et parfois purement platonique. »

Didier Desormeaux et Jérôme Grondeux, *Le complotisme : décrypter et agir*, Canopé Éditions, 2017.